

Met dans ses opérations ultérieures, feignant de vouloir se porter plus avant dans la *Bohème* & d'attaquer une seconde fois le Maréchal de Broune, qui avoit heureusement ramené à son Camp de *Budin* tout le Corps qu'il avoit pris avec lui pour dégager l'Armée Saxonne.

Ce Général, quoique peu susceptible de pareils avis, n'en fit pas moins les dispositions nécessaires pour assurer la position de son Armée, & pour risquer, s'il en étoit besoin, une Bataille plus décisive que la première. Ses troupes, augmentées par divers Corps qui lui étoient encore arrivés, & auxquelles alloient se joindre celles parties de l'*Italie*, étoient des plus animées; & l'événement de *Saxe* ajoutant à leur ardeur, ne demandoient que de retourner au combat. Le Prince de Piccolomini, campé pour lors à *Spallena-Lhotka*, dans le Cercle de *Königin-Gratz* avec son Corps d'Armée, aussi augmenté de divers Bataillons & de troupes irrégulières qui l'avoient joint, observoit toutes les démarches du Comte de Schwerin, & le tenoit par-tout en échec. Sa position lui assuroit d'ailleurs la communication avec l'Armée du Général Broune & avec l'*Autriche*. Le Corps d'Armée Prussien commandé par le Général Schwerin, couvroit d'un autre côté le Comté de *Glatz* & la *Haute-Silese*. La petite guerre entre les partis de ces deux Corps étoit presque journalière dans les fouragemens de l'une & de l'autre & dans leurs propres postes. Les troupes irrégulières harceloient sans cesse les Prussiens, leur couroient sus, leur tuoient, leur enlevoient du monde & des bagages dans les escarmouches, s'avançoient même dans le Comté de *Glatz*. Le détail de ces coups de mains différemment rapportés
par